

Ukraine

Des photographes dans la guerre

Documentaire de Julien Boluen et Frédéric Decossas (France, 2022)
| 60 mn. Inédit.

Quand la Russie a attaqué l'Ukraine, le 24 février 2022, les premières images de la guerre et des bombardements ont été prises par des citoyens, tout juste armés de leur smartphone. Puis plus de deux mille photographes, amateurs et professionnels, travaillant pour des agences ou en free-lance, sont arrivés pour couvrir le déluge de feu, montrer la ligne de front. Des images de guerre dans une guerre des images.

Les réalisateurs de ce documentaire, Julien Boluen et Frédéric Decossas, ont choisi de donner la parole à quatre photo-reporters aguerris, hommes et femme de terrain viscéralement attachés à leur métier et à des valeurs : Guillaume Binet de l'agence MYOP, Eric Bouvet, correspondant de guerre multi-récompensé, Guillaume Herbaut, lauréat de trois prix du World Press Photo, qui se rend en Ukraine depuis 2001, et Chloé Sharrock, photographe pour *Le Monde*.

Dans l'angoisse des sirènes annonçant de nouvelles frappes, ces photographes français sont là, au pied d'un pont volontairement détruit pour barrer la route aux chars ennemis, près d'une cuisine aménagée à ciel ouvert, au pied d'immeubles sans eau ni électricité, dans les gares, au milieu d'Ukrainiens tentant de s'enfuir. Enfants en pleurs dans les bras, animaux de compagnie en laisse : ils saisissent ce moment de hasarde où des citoyens laissent toute une vie – et leur pays – derrière eux. Eric Bouvet a photographié le départ des civils dans les trains, l'exode de ces familles. Lui comme les trois autres photographes témoignent de la nécessité et de l'urgence de « documenter la guerre » par leurs clichés pris à Kiev, à l'est de Kharkiv, près de la fosse commune de Boutcha. Tour à tour, en commentant leurs images et face à la caméra, ils évoquent leur vie faite d'allers-retours entre zones de conflit et pays en paix. Des limites qu'ils se fixent dans leur double exigence de raconter tout en respectant la pudeur des gens. Ainsi Chloé Sharrock a choisi de ne pas montrer les visages. Un film très fort nourri par leurs images, prégnantes, incandescentes, et leurs récits qui se croisent. — *Emmanuelle Skyvington*
Suivi d'un débat animé par Jean-Pierre Gatiou.

Plus de deux mille photographes couvrent le conflit. Déluge de bombes, et déluge d'images...



ERIC BOUVET / PASCAL MARIGNOULOUX/ANSA

Hélas
 Bof
 Bien
 Très bien
 Bravo